

temps de 1875, d'un *Congrès international des sciences géographiques*. Il fait remarquer que le programme de ce Congrès contient, dans la section relative aux sciences physiques, un certain nombre de questions offrant un vif intérêt aux botanistes (1).

M. C. Roumeguère adresse à la Société un spécimen monstrueux de l'*Agaricus mundulus* Lasch, qu'il a tout récemment récolté dans les prairies du Touch, près de Toulouse; cet envoi est accompagné de la note suivante, dont M. Maurice Tardieu, vice-secrétaire, donne lecture :

SUR UN AGARIC MONSTRUEUX, par **M. Casimir ROUMEGUÈRE.**

(Toulouse, 5 mai 1874.)

L'exemplaire anormal de l'*Ag. mundulus* Lasch, que j'ai spécifiquement observé cette année pour la première fois à Toulouse le 3 mai, rentre dans la catégorie des *proliférations* mentionnée dans le chapitre *Tératologie* de mon livre : *Champignons d'Europe*, page 34, et dont M. le professeur de Seynes a entretenu la Société botanique dans sa séance du 12 juillet 1867. La forme que j'ai l'honneur de placer sous vos yeux présente un second réceptacle absolument sessile, de dimension semblable au premier réceptacle, émergeant immédiatement de la surface supérieure de ce dernier. Le stipe est simple, exactement cylindrique, sans saillie ni rainure. La coupe du sujet présente le tissu homogène du réceptacle-mère se continuant, sans changement de texture, dans le réceptacle secondaire. Ce cas constitue la *prolifération* proprement dite, excluant toute hypothèse de *soudure* (le stipe est bien unique; l'espèce, quoique rare en France, s'est toujours montrée isolée et jamais en touffes dans les lieux où on l'a observée) et encore davantage de *parasitisme*.

Les faits connus jusqu'à ce jour dans le genre Agaric, de superposition accidentelle d'un réceptacle sur un autre, concernent tous, si je ne me trompe, des réceptacles de dimensions beaucoup plus réduites que celles du réceptacle-mère (voy. *Bulletin de la Société botanique*, t. IV, 744; V, 211; VI, 496, et notamment le mémoire très-important de M. de Seynes, t. XIV, p. 290). Dans l'*Agaricus mundulus* Lasch, que je destine à l'herbier de la Société (une moitié du spécimen que je conserve), les deux chapeaux sont d'égale étendue; seulement, le premier est convexe, c'est la forme de l'espèce; et le second est légèrement relevé sur les bords, passant à la forme plane-déprimée des Lactaires.

La forme plane-déprimée étant le dernier degré de l'évolution du réceptacle dans un grand nombre d'Agarics qui présentent régulièrement un chapeau convexe lorsqu'ils commencent à se montrer et jusqu'à leur état adulte,

(1) Voyez le Bulletin (*Revue*), t. XXI, p. 46.

notamment les Agarics des subdivisions *Leptomia*, *Eccilia*, *Clitopilus*, etc., de Fries, il n'est probablement pas sans intérêt de pouvoir constater à propos de l'*Ag. mundulus* que c'est le dernier réceptacle apparu qui a mûri et s'est déformé le premier ! Le contraire m'eût paru plus logique, et j'ose appeler encore sur ce point l'attention des physiologistes.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

NOUVELLE NOTE SUR QUELQUES PLANTES PHANÉROGAMES, RARES OU PEU COMMUNES DANS LA CIRCONSCRIPTION DE LA FLORE PARISIENNE, TROUVÉES AUX ENVIRONS DE SAINT-GERMAIN EN LAYE, par **M. Louis BRISOUT DE BARNEVILLE** (1).

(Saint-Germain, 3 juin 1874.)

Ranunculus Chærophyllus L. — Dans ma dernière note (tome XIX, p. 288), j'ai déjà indiqué cette espèce dans la forêt de Saint-Germain : allée de la croix de Montchevreuil, vis-à-vis de Chambourcy. Je ne l'avais alors rencontrée qu'en fruits ; depuis je l'ai trouvée assez abondamment en fleurs épanouies ou en boutons à la localité citée et dans une autre allée voisine, vers la fin de mai 1873 et 1874.

Veronica verna L. — Forêt de Saint-Germain ; juin 1873 et mai 1874 (L. B.).

Orobanche Teucree F. Schultz. — Forêt de Saint-Germain ; en fleur, juin 1873. Parasite sur le *Teucrium Chamædrydrys* (L. B.).

Carex stellulata Good. — Parc de Bethmont ; 30 mai 1873 (L. B.).

Carex remota L. — Parc de Bethmont ; 30 mai 1873 (L. B.).

Carex Mairii Coss. et G. de St-P. — Parc de Bethmont, sur le bord d'une pièce d'eau ; 30 mai 1873 (L. B.).

LETTRE DE **M. J. DUVAL-JOUVE** A M. DE SCHÖNEFELD, SUR DEUX JOURS D'HERBORISATION A AIGUES-MORTES (GARD).

Montpellier, 7 juin 1874.

Très-cher ami,

J'ai depuis plusieurs jours à vous remercier de votre lettre et des précieux renseignements géographiques qu'elle contient ; mon absence de Montpellier est l'explication et l'excuse de mon retard.

Notre confrère M. Ch. Martins était allé visiter de nouveau la partie occidentale du delta du Rhône, et, comme vous le pensez bien, j'avais été très-heureux de l'accompagner et d'étudier avec lui ce qu'il a si savamment et si brillamment exposé dans son mémoire sur Aigues-Mortes (2).

(1) Voyez le Bulletin (*Séances*), t. XIX, pp. 136 et 288.

(2) AIGUES-MORTES. — *Son passé, son présent, son avenir* (dans la *Revue des deux mondes*, livraison du 15 février 1874).